

L'interdiction de la littérature, la poésie censurée : la polygraphie inavouée de Paul Rivet en Equateur (1901-1906)

Membre de la mission géodésique en Equateur (1901-1906) qui devait décider irrévocablement de sa vocation d'ethnologue et de sa passion pour les Indiens, Paul Rivet a gardé sous le boisseau plusieurs textes inédits concernant les Indiens, dont deux poèmes qui évacuent de façon très sensible ce que la contemplation des Indiens opprimés lui inspire. Sans ces textes, jamais il n'aurait été possible de restituer cet aspect pourtant fondamental de sa rencontre avec l'altérité amérindienne. Ces papiers ne sont sortis de l'ombre qu'un siècle plus tard lorsque, en tant que biographe de Paul Rivet, mais aussi archiviste de ses papiers, j'ai découvert ces feuilles jaunies dans ses archives, ce qui m'a permis d'accéder à un niveau de connaissance supérieure sur ce séjour équatorien et a considérablement modifié mon propre regard analytique sur cette mission. Dans cette communication, il s'agira d'essayer de comprendre pourquoi il n'a jamais publié ses poèmes, mais aussi de retrouver, pour filer une métaphore jamesienne, "le motif dans le tapis", c'est-à-dire les passages, dans ses articles ethnographiques publiés, qui font écho de façon inavouée à ces poèmes et ces descriptions de l'âme indienne. Ce sera aussi l'occasion de faire le point sur les conditions d'accréditation professionnelle du savant de retour de mission au tournant du vingtième siècle, qui ne peut prétendre entrer dans les réseaux scientifiques que s'il se défie de la littérature de voyage et des restitutions anecdotiques.

Christine Laurière – Associée (IIAC, Equipe LAHIC)



